

L'esperance des Saints ne rallentit point leur ferveur.

efforts pour en sortir, mais des efforts qui n'aboutissoient qu'à m'y enfoncer encore davantage. Et durant tout ce temps-là cette veuve, telle que vous les aimez, c'est-à-dire, pieuse, chaste & temperante, ne cessoit point de prier & de pleurer pour moi, avec une ardeur, qui bien loin de s'être rallentie par l'esperance que vous lui aviez donnée, n'en étoit devenuë que plus vive. Mais quoique vous receussiez favorablement ses prieres, vous me laissiez toujourns engager de plus en plus dans l'erreur qui m'aveugloit.

CHAPITRE XII.

Enretien de sainte Monique avec un saint Evêque. Parole consolante de ce Prelat, qui fut reçûe d'elle comme une assurance que Dieu lui donnoit de la conversion de son fils.

21. **V**OUS lui donnâtes encore une autre assurance que je marquerai en passant, puisqu'elle me revient dans l'esprit: car je laisse beaucoup d'autres choses; les unes parce que je n'en ai pas la memoire bien présente; & les autres parce que l'impatience que j'ai de venir à celles que je me sens le plus pressé de declarer à la loüange de votre saint nom, ne me permet pas de m'y arrêter.

Ce fut par la bouche d'un saint Evêque, nourri dans le sein de votre Eglise, & versé dans vos saintes Ecritures. Elle le pressoit un jour de vouloir bien conferer avec moi, pour refuter mes erreurs, & me faire passer du mentonge à la verité: car elle s'adreffoit pour cela à tous ceux qu'elle croyoit capables de me rendre cet office. Mais ce bon Prelat n'en voulut rien faire, & il fit fort sagement, à ce que j'ai compris depuis. Ne voyez-vous pas, lui dit-il, que votre fils n'est point assez docile, & qu'il est trop enflé de ces vaines connoissances, qui ont encore pour lui la grace de la nouveauté?